

Produire autrement sur l'exploitation de Fontaines

La création de l'exploitation coïncide avec celle de l'école de Fontaines en 1892. Elle sert de support indispensable à la formation dans une école agricole pratique. Les productions de la région chalonnaise sont bien représentées: viticulture, arboriculture, maraichage, céréales, élevage bovin lait et élevage porcin. Peu d'évolutions marqueront le système de production très traditionnel jusqu'en 1970. Le développement de l'exploitation se réalisera à partir des années 1970, et les bases du fonctionnement actuel seront déterminées via la mise en oeuvre de l'action démonstration Agriculture Durable à la fin des années 1990.

1- État des lieux au regard des 3 missions et des plans "Produisons Autrement"

Les ateliers de production

- une surface quasi-uniquement destinée aux animaux : 151 ha SAU dont 60 ha de prairies temporaires longue durée (tête de rotation), 61 ha de céréales (à paille + maïs ensilage et grain), 30 ha de prairies permanentes, et 10 ha de pelouses calcaires (en zone Natura 2000, gestion contractualisée avec le Conservatoire de Espaces Naturels de Bourgogne)
- 70 vaches laitières montbéliardes + la suite, vêlages fin été-début automne (80%), début de printemps (20%) - quota 520 T, niveau de production 7800 kg /VL - système assez pâturant (objectif fermeture du silo au printemps). L'ajout d'une courte période de vêlage au printemps s'est fait en 2014, de manière à prolonger la durée de carrière des vaches (diminution de l'âge moyen au vêlage, limitation des réformes subies) tout en lissant davantage la production laitière sur l'année, et en valorisant davantage ressources fourragères et bâtiments. Gestion raisonnée des traitements au tarissement (limitation de l'usage des antibiotiques).
- 30 vaches allaitantes charolaises inscrites, vêlage précoce (septembre-octobre) – vente de broutards et de femelles de reproduction
- 9000 volailles fermières par an, abattues dans un atelier collectif en CUMA dont l'établissement est à l'origine – ouverture du magasin de vente des produits des exploitations de l'enseignement agricole prévue en septembre 2015.

de façon plus marginale :

- modeste verger conservatoire (50 arbres) qui va entrer en production dans les années à venir (avec valorisation prévue notamment à la cantine, et via le magasin)
- rucher existant depuis 2003 (10 ruches), en voie de développement

Pour aller plus loin

Les relations entre ateliers

- Intraconsommation de la quasi-totalité des céréales produites (fabrication d'aliments à la ferme) – NB : l'exploitation n'est pas autosuffisante en fourrages pour le moment.
- valorisation des effluents d'élevage (1200 T de fumiers, compostés à 100%, 1500 T de lisier), avec une partie de ces effluents faisant l'objet d'échanges avec un céréalier voisin.
- impact des rotations longues à base de prairie temporaire sur l'utilisation de fertilisants azotés et de produits phytopharmaceutique (**IFT total 2013 sur les surfaces en céréales = 1,2 ; 0 pour le reste de l'exploitation**)

Les relations au territoire

- Circuits courts ; synergies avec des céréaliers voisins (effluents, cultures dérobées, paille, luzerne)
- contractualisation avec un arboriculteur local pour l'entretien du verger, relations de prestation avec des agriculteurs voisins
- participation à 3 CUMA (dont la CUMA d'abattage) ; entraide avec d'autres agriculteurs
- impact de l'exploitation sur le paysage : **la SIE représente plus de 20% de la surface en terres arables**, (contribution des haies : 38%, des bordures de champs : 37%, des surfaces portant des plantes fixant l'azote (luzerne – les prairies temporaires ne sont pas prises en compte) : 25%).

La dimension pédagogique

Utilisation très importante de l'exploitation (TP/TD, ateliers thématiques et club ferme, mini-stages concernant toutes les filières scolaires), mais qui porte essentiellement sur l'apprentissage de gestes professionnels.

Ouverture aux professionnels (dont utilisation par les OPA) et au grand public.

Les partenariats et actions en terme de développement et expérimentation

Partenariat historique avec la Chambre d'Agriculture, et lien avec les coopératives locales (Elva Novia (CIA), Coopérative Bourgogne du Sud).

Ces dernières années :

- CIP Lait : essais sur la valorisation des ressources protéiques locales, le travail, la traite et la qualité du lait, la gestion des traitements au tarissement (collaboration avec 2 autres EPL dans le cadre du Pôle Laitier Régional) – publications aux 3R et via des plaquettes distribuées à l'échelle régionale.
- agronomie et gestion des infrastructures agroécologiques (agroforesterie, gestion des haies, essai semis direct avec suivi à moyen terme de la biodiversité du sol) : actions conduites dans le cadre du projet BiodivEA ; essais fourrages.
- synergies sur le territoire : essais dérobées depuis 2011 avec la Chambre d'Agriculture et la coopérative Bourgogne du Sud.
- développements récents : participation aux RMT Systèmes de Polyculture Elevage, Agriculture et Biodiversité, Agroforesteries ; participation à l'élaboration d'une candidature PSDR 4 pilotée par AgroSup Dijon sur les systèmes de polyculture-élevage ; projet CASDAR TAE "laboratoire de la transition agroécologique pour un système de polyculture-élevage" (lauréat 2014), et obtention d'un tiers-temps pour un projet de transition agroécologique et pédagogique (rentrée 2015).

Certification HVE

La démarche de certification a été engagée en 2014, mais n'a pas encore abouti.

La dimension sociale

- 3 salariés ayant la responsabilité d'un atelier, 2 apprentis (BTS PA, CS Produits Fermiers)
- politique dynamique de formation des salariés
- DUERP réécrit et validé au printemps 2014.

- globalement, une forte charge de travail,

et un impact fort de l'implication dans la CUMA d'abattage sur le temps de travail

La dimension économique

Des résultats de fonctionnement déficitaires ces dernières années, malgré des performances techniques tout à fait correctes (atelier lait notamment), et un produit brut total par unité de main d'oeuvre élevé (138 000 € en 2014, soit + 10 000 € par rapport à la référence GALACSY) Les éléments expliquant cette situation sont notamment le niveau très élevé des charges de structure, les difficultés liées à l'élevage ainsi que le sous-réalisation du quota laitier (assainissement du troupeau suite à des problèmes de qualité du lait, taux élevé de réforme).

lecture des quelques actions conduites au niveau agroécologique

	Inscription par rapport aux 7 plans "produire autrement	Inscription au niveau de la triple performance	Echelle ou dimension de travail	Inscription au niveau Pédagogie					partenariats
	écophyto	écoantibio	Azote / méthanisation	Apiculture durable	Protéines végétales	Ambition bio	Semences durables		
Agroforesterie (5 ha)	x		x	x				ENV	
Rucher école				x				SOC ENV	
Verger conservatoire, blés anciens ..	x			x				SOC ENV	
Plan de gestion des haies				x				ENV	
Synergies territoriales et dérobes	x		X	x	X			ENV SOC ECO	
Maîtrise des traitements au tarissement		X						ECO	
Vente directe ...								ENV ECO SOC	
Rotation + itinéraires techniques	X		X	x	X			ENV ECO SOC	

2- Les difficultés à surmonter et améliorations à apporter

La réflexion sur le projet d'exploitation (validé en 2014) a permis de formaliser les priorités à traiter :

- **temps et conditions de travail** : surcharge de travail, concurrence entre les tâches ... en lien avec le problème bâtiment (manque de place, problèmes d'ergonomie), et induisant une fragilité du système
- **insuffisance de valeur ajoutée**

De plus, le classement la commune en zone vulnérable à partir de 2015 va nous contraindre à une évolution dans notre gestion des effluents. Enfin, les installations (bâtiments, gestion des effluents) sont devenues insuffisantes, alors qu'il est difficilement envisageable de diminuer les quantités produites dans les conditions de valorisation actuelles, compte-tenu du poids des charges de structure.

Dans le cadre du projet CASDAR TAE, une démarche type PerfEA est mise en oeuvre depuis juin 2015 (animation interne). Il apparaît nettement que la question du pilotage de l'exploitation est centrale pour résoudre les difficultés rencontrées.

3- Le projet pour 2015-2019

- Poursuivre le travail d'optimisation de l'utilisation des ressources, en tendant vers une gestion plus intégrée des ateliers et des facteurs de production (démarche d'intensification écologique)

- Améliorer la robustesse du système d'exploitation

- Rechercher de la valeur ajoutée (via les circuits courts alimentaire - diversification des produits à base de volaille, viande bovine, lait -, mais aussi via la vente de génétique - travail sur la voie femelle engagée dans les troupeaux laitier et allaitant)

Ces objectifs sont traités à travers la mise en oeuvre du projet CASDAR "Laboratoire de la Transition agroécologique pour un système de polyculture-élevage", dont les "livrables" prévus sont les suivants :

- description précise du système de production et des interactions entre ateliers et entre facteurs de production
- élaboration progressive d'outils d'aide à la décision, et d'un jeu d'indicateurs

Les indicateurs envisagés sont de trois ordres :

- performance économique (indicateur simple, de type EBE/produit Brut)
- autonomie et productivité (piste : indicateurs relatifs aux exploitations d'élevage de ruminants testés dans le cadre du projet CASDAR PraiFaCe : *autonomie alimentaire quantitative et azotée ; autonomie alimentaire en surface et productivité par ha ; Productivité, Autonomie, Efficacité et Pérennité du système de production*)
- temps et conditions de travail

Les indicateurs précis et les niveaux de performance attendus seront définis d'ici à juin 2017.

- élaboration de situations pédagogiques s'appuyant sur l'exploitation (pour traiter notamment des aspects conception et évaluation d'un système de production, et stratégie / pilotage).

- Investir dans un bâtiment d'élevage et dans la gestion des effluents d'élevage.

Démarche initiée au printemps 2015, à partir de la méthode proposée par le RMT Bâtiments Demain.